

CLOVIS PREVOST, photographe et cinéaste, né en 1940, est un des plus fidèles regardeurs de la sculpture de Michel Charpentier. Il l'a photographiée régulièrement voire systématiquement de 1977 à 1999, toujours sur son lieu de production, en plein air ou à l'intérieur de l'atelier. Prévost aime saisir le processus de création, la liberté et la rapidité d'exécution de Charpentier, la maîtrise du ciment ; la façon dont le sculpteur couvre son travail de draps, de linges, pour mieux retarder la prise du matériau, le maintenir aussi frais que modelable ; enfin l'accumulation des sculptures et le dialogue qui s'instaure entre elles, où qu'elles soient et autant qu'elles sont. En 1991, Clovis réalise le tournage au steady-cam de la mise en espace de l'exposition *Michel Charpentier* à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris ainsi que le catalogue de cette manifestation.

Séduit par le travail photographique de Clovis Prévost autour de *La vision artistique et religieuse de Gaudi*, Salvador Dali préface cet ouvrage en 1969. Conjointement à un point de vue très personnel sur Le Palais Idéal du Facteur Cheval, publié aux Editions du Moniteur, Clovis Prévost entreprend avec son épouse, Claude, une recherche ininterrompue en matière d'art-hors-normes. Il s'agit d'un vaste inventaire photographique et audiovisuel de Chomo, Picassiette, Monsieur G., Robert Tatin, Robert Garcet, Irial Vets... ces singuliers de l'art ou an-artistes que les Prévost nomment des *Bâtisseurs de l'Imaginaire*, et dont les œuvres inclassables et fragiles sont condamnées à la destruction. Chargé de 69 à 75, par Aimé Maeght du département cinéma de la Galerie Maeght, Clovis Prévost réalise une vingtaine de courts et moyens métrages avec Calder, Antoni Tapies, Joan Miro, Pol Bury, Eduardo Chillida... ainsi que quatre films consacrés au *Musée Imaginaire* d'André Malraux. Depuis 1995, il travaille avec Jules Maeght à la préservation et à la mise en valeur du fond multimédia et a publié au sein de cette même Galerie une série d'*Entretiens* d'artistes (Valerio Adami, Eduardo Arroyo, Aki Kuroda, Raoul Ubac...). Il est également l'auteur d'un *Parcours à travers l'œuvre de Clovis Trouille*, paru en 2004 aux Editions Actes Sud, une contribution à la redécouverte de ce peintre qui, alors qu'André Breton le qualifiait de « Grand maître de cérémonie du tout est permis », refusait d'être connu.